

LA COLLECTION CLAUDE ET FRANÇOISE BOURELIER, ARTS D'ORIENT ET ART PRECOLOMBIEN

- VENTES LES 3 ET 4 NOVEMBRE 2014 -



A gauche : *importante tête d'homme*, céramique de la culture Tumaco-La Tolita, frontières côtières Colombie et Equateur, 500 av. J.C. / 300 av. J.C., Collection Claude et Françoise Bourelier. (estimation : 10 000 – 12 000 € / 13 000 – 15 000 \$). A droite : *Zébu « Amlash »* en terre cuite, début du 1^{er} millénaire av. J.C., Collection Claude et Françoise Bourelier (estimation : 18 000 – 22 000 € / 23 000 – 28 000 \$).

Paris – Artcurial dispersera, les 3 et 4 novembre 2014, la collection de Claude et Françoise Bourelier. Commencée il y a plus d'un demi-siècle, elle rassemble près de 600 lots à la fois d'Arts d'Orient et d'Art Précolombien. Cette collection particulière inédite raconte avant tout l'histoire de la rencontre entre Claude et Françoise Bourelier et des civilisations d'Orient et d'Amérique du Sud. Les pièces proposées à la vente sont les témoins de la richesse artistique et de la diversité de ces peuples. Plusieurs, exposées pendant la Biennale des Antiquaires, proviennent de collections internationalement reconnues et publiées.

Jacques Blazy, expert en art Précolombien, explique « *Les quelques mots de François Hebert-Stevens reflète parfaitement la démarche de leur collection et aussi la façon dont ils appréhendaient les objets ' si l'émotion plastique se justifie par le plaisir qu'elle procure on peut aussi scruter l'œuvre d'art pour y découvrir le visage caché d'une civilisation.'* »

« Les domaines majeurs des Arts d'Orient sont représentés dans cette collection grâce à des œuvres d'une grande finesse, alliant un esthétisme pur à des provenances prestigieuses. Comme l'explique Annie Kevorkian, qui conseilla le couple, avant de se lier d'amitié au fil des années : 'les œuvres sont celles d'une beauté intemporelle et universelle, les amateurs sont ceux qui aiment, sans souci de mode, de spéculation ou de statut social'. L'ensemble qui nous est confié aujourd'hui est la preuve que Claude et Françoise Bourelier étaient de ces vrais amateurs d'œuvres d'art » ajoute **Mathilde Neuve-Eglise, spécialiste en Arts d'Orient.**

Françoise et Claude Bourelier cherchaient, dans chaque culture, des pièces historiques et esthétiques. Chaque objet a été rigoureusement choisi avec une curiosité et un amour commun de l'art et de la culture, entretenus par des voyages à travers les cinq continents. La collection s'attache à l'art sous toutes ses formes. D'une part, une vaste vision des Arts d'Orient, comprenant des centaines d'œuvres de l'Orient antique, de l'Inde et de l'Islam, faisant ainsi se côtoyer terres cuites et bronzes du monde iranien, céramiques et objets d'art islamique, et miniatures de l'Inde et de la Perse. D'autre part, l'ensemble consacré à l'Art Précolombien avec une très grande diversité de pièces venant de Mésoamérique, Amérique Centrale et Amérique du Sud, et notamment un goût prononcé pour la céramique, par exemple du Pérou.

DANS LES ARTS D'ORIENT, IL FAUT SOULIGNER :



le Zébu « Amlash » en terre cuite, début du 1^{er} millénaire av. J.C. (estimation : 18 000 – 22 000 € / 23 000 – 28 000 \$).

Ce rhyton provient du nord de l'Iran actuel, où s'est développée la culture Amlash. Si les informations sur cette civilisation sont rares, les fouilles archéologiques ont permis d'exhumer de nombreux vases zoomorphes (bovidés, cervidés...), retrouvés principalement dans des sépultures. Les plus majestueux représentent des zébus stylisés, un animal particulièrement important dans les cultures antiques. Le mufler est remplacé par un long bec verseur en gouttière, la ligne est épurée et s'attache aux caractéristiques essentielles de l'animal. Ces rhytons étaient, selon toute vraisemblance, utilisés comme vase libatoire lors de rituels. La collection Claude et Françoise Bourelier comprend plus d'une vingtaine de rhytons zoomorphes, mais ce Zébu est exceptionnel par sa finesse, ses dimensions et son esthétisme.



Offrandes, miniature de l'école de Lucknow, Inde Moghole, vers 1760 (estimation : 18 000 – 22 000 € / 23 000 – 28 000 \$).

La collection de Claude et Françoise Bourelier comporte une cinquantaine de miniatures indiennes, provenant de diverses écoles, telles que Malwa, Guler, Kangra, Mewar, Deccan... Celle-ci a été acquise dans les années 1970, lors de la vente de la prestigieuse bibliothèque de Sir Thomas Phillips (1792-1872), considéré comme le plus grand collectionneur de livres du XIX^{ème} siècle, avec ses 40 000 livres et 60 000 manuscrits. Elle représente trois femmes portant des offrandes et se prosternant devant l'autel du dieu Shiva, tandis qu'au revers se trouve un quatrain en calligraphie *nasta'liq*, signé Mohammed Ali. La ville de Lucknow a connu un âge d'or aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, sous le règne des Nawabs. Grands mécènes, ils collectionnent peintures et manuscrits mogholes, et favorisent l'émergence d'une culture hybride traduisant le métissage de la cité entre l'Orient et l'Occident. Les miniatures de cette école raffinée illustrent ce foisonnement culturel.



Coupe en céramique lustrée, Kashan, Art Seldjoukide, 12^e-13^e siècle (estimation : 10 000 – 12 000 € / 13 000 – 15 000 \$)

Cette coupe provient de la collection de Dikran Kelekian, marchand et collectionneur d'art islamique qui possédait une collection personnelle réputée et présentée à de nombreuses expositions internationales. Les ventes Kelekian de 1953 et 2001 furent des événements du marché de l'art. Cette coupe, qui reflète la qualité de la collection de Claude et Françoise Bourelier, fut publiée en 1938 par A. U. Pope dans son ouvrage de référence sur l'art persan. Son état de conservation est remarquable. Sa finesse laisse penser qu'elle était réservée à une élite, perdant ainsi son aspect utilitaire pour devenir un objet de luxe.

DANS LA SECTION CONSACREE A L'ART PRECOLOMBIEN, IL FAUT NOTER :



une *importante tête d'homme*, céramique de la culture Tumaco-La Tolita, frontières côtières Colombie et Equateur, 500 av. J.C. / 300 av. J.C. (estimation : 10 000 – 12 000 € / 13 000 – 15 000 \$).

La culture Tumaco-La Tolita a vu naissance sur le littoral équatorial, formant un ensemble culturel sur plus de 500 km de côtes. Cette civilisation a développé la plus ancienne orfèvrerie connue des Andes du Nord, mais aussi une importante production de céramiques anthropomorphe. *L'importante tête d'homme* de la collection de Françoise et Claude Bourelier provient de l'une de ces figurines en argile gris pâle. Le crâne montre une déformation rituelle. Le modelage raffiné et puissant souligne le caractère exceptionnel de la sculpture, tout comme son esthétique hors du commun, son ambiguïté et la mystérieuse sérénité qu'elle dégage.



Céramique représentant un *guerrier debout* de la culture Veracruz, style de Remojadas, Côte du Golf du Mexique, période classique 450 à 650 ap. J.C. (estimation : 10 000 – 12 000 € / 13 000 – 15 000 \$).

Vêtu d'un simple pagne, le personnage en céramique brune tient une masse d'arme, son crâne est coiffé d'un large casque. Cette sculpture provient d'une culture peu connue qui se développe sur la Côte du Golfe. Située sur une voie de passage importante, la culture Veracruz est au carrefour de plusieurs civilisations du Mexique Central et de Teotihuacan, et de la région Maya. Ces multiples influences se lisent dans les nombreuses pièces de céramique typiques de la région : les figurines et grandes statues. Leur style est assez réaliste et leur iconographie est parfois très proche de celle de certaines divinités aztèques. Bien que leur utilité reste un mystère, leur concentration dans des nécropoles laisse supposer qu'elles avaient un lien avec la mort et les rituels funéraires.



Couple de Statuettes anthropomorphes, Culture Jalisco, style Zacatecas, Mexique Occidental, Période Protoclassique, 100 avant J.-C. - 250 après J.-C. (estimation : 15 000 – 18 000 € / 19 000 – 23 000 \$)

Ces deux importantes statuettes ne sont pas nées ensemble. Elles proviennent chacune d'un couple différent et ont été associées au début du XXème siècle. La qualité de ces céramiques affilie sans aucun doute ces figurines à la tradition Jalisco. Elles proviennent de célèbres tombes à puits que l'on retrouve dans les différentes cultures villageoises de la côte occidentale du Mexique. La femme est représentée assise, le torse peint d'un beau motif ornemental linéaire et formant aussi un zigzag. L'homme a les mains posées sur un tambour cylindrique. La tête supporte deux antennes latérales représentant peut-être des champignons hallucinogènes.

La traçabilité de chaque objet étant parfaitement connue, la collection Claude et Françoise Bourelier offre toutes les garanties d'origine sur chaque pièce proposée aux enchères.

Visuels HD disponibles sur demande
Catalogues disponibles en ligne sur www.artcurial.com
Les estimations en dollar sont fournies à titre indicatif

A propos d'Artcurial – Fondée en 2002, la maison de ventes Artcurial conforte en 2013 sa position de première maison française de vente aux enchères avec 123 ventes organisées au sein de ses 20 départements de spécialité. La maison de vente aux enchères totalise 178,1 millions d'euros en volume de ventes en 2013, soit une évolution de son chiffre d'affaire de + 24 % par rapport à 2012, incluant notamment la troisième meilleure enchère française de l'année avec la sculpture *La Rivière*, d'Aristide Maillol adjugée plus de 6,1 millions d'euros. Elle confirme ainsi son leadership dans la bande dessinée en Europe, les automobiles de collection en Europe continentale, les bijoux et montres en France et à Monaco, et les tableaux anciens à Paris. En 2014, Artcurial poursuit son développement et renforce son offre 20^{ème} siècle avec les nouveaux départements Photographie, Limited Editions et Art Tribal. Résolument tournée vers l'international, Artcurial affirme sa présence à l'étranger avec des bureaux de représentation à Milan, Bruxelles et Vienne, et des expositions itinérantes aux Etats-Unis et en Asie.

Dates de vente :

Art Précolombien, le Mercredi 3 Novembre 2014, à 14h30

Arts d'Orient, le Jeudi 4 Novembre 2014, à 14h00

Dates d'exposition :

Du Mercredi 29 Octobre 2014

Au Dimanche 2 Novembre 2014

Contact Artcurial :

Jean Baptiste Duquesne

Chargé des relations presse

+ 33 1 42 99 20 76

jbdupesne@artcurial.com

www.artcurial.com

